

**Suite à la rencontre du 11 novembre « Identités d'hier et d'aujourd'hui ... », l'association Convergence-Pays a organisé le 16 janvier 2009 sa 4<sup>e</sup> conférence sur le thème « ... Identité de Demain » avec pour invités LJ Barbaçon et Sarimin Boengkih. Voici quelques notions qui ont été échangées :**

L'Identité du peuple autochtone est liée à la terre. Pour les kanak, il est important de savoir « d'où on vient pour dire qui on est » en abordant l'autre, « car la terre ne nous appartient pas, c'est nous qui lui appartenons ». Pour l'océanien d'origine européenne, l'identité se définit à la fois individuellement et par rapport à l'autre. Pour les deux, elle s'est imprégnée des vécus, de l'attachement au pays, d'où les convergences culturelles constatées (bien que parfois niées). Les expatriés du pays, de toutes origines, le ressentent, si proches quand ils sont loin ...

Pourtant, en NC, le racisme est toujours présent et touche tous les groupes culturels. Des espaces de rencontres (Centre JM Tjibaou, ...) peuvent aider ces groupes à se connaître mais cela prendra du temps. Il était prévisible que les politiques ne jouent pas le jeu, mais il est regrettable que la société civile ne s'investisse pas plus en ce sens, malgré quelques efforts (Mwaka, ...). Ainsi, la mise en place des signes identitaires prend du retard. Malgré tout, les choses avancent : la parole s'est libérée, les insultes ont diminuées, les métissages (culturelles, sociaux, ...) progressent, ...

Le métissage est-il une forme d'acculturation ? Un pas vers le conformisme mondialiste et l'uniformisation ?

Quoiqu'il en soit, la mondialisation est un des freins à la construction de l'Identité. De plus, la NC est dirigée par les « marchands du temple », dont les intérêts sont autres. Une personne souligne le pouvoir protecteur de l'insularité mais cette notion ne fait pas l'unanimité. Par contre, tout le monde reconnaît que le contact avec l'extérieur est tout de même source d'enrichissement, tant que les équilibres ne sont pas perturbés.

De nombreux challenges attendent les jeunes du pays. Ce à quoi un jeune répond que les anciens aussi doivent accompagner cet effort et non pas se défausser. Parmi les défis, la déshérence de certains jeunes, victimes de la rupture d'héritage. La mécanique culturelle (coutume, famille, religion, politique, famille, ...) se grippe et la misère sociale apparaît, parasitant aisément la construction de l'identité.

On n'est pas obligé de « perdre de soi » pour s'ouvrir à l'autre. D'ailleurs, le pays intègre l'arrivant. Quelles sont toutefois les limites de cette capacité d'intégration ?

Une jeune femme conclut : « Que chacun conserve son identité, on se retrouvera dans la citoyenneté ! ».

**La principale notion** qui s'est dégagée relève de la perception et de la constitution de l'identité. Elle est proprement personnelle. Chacun la ressent et la conçoit de façon toute subjective. En cela, elle est différente de la citoyenneté ou de la nationalité, qui se construit (références, valeurs) et se codifie (lois) au niveau de la société. Ainsi, dans la phase de construction que connaît actuellement notre pays, la mise en place d'une citoyenneté, « le Destin Commun », ne passe pas nécessairement par la négation des identités qui seraient fondues en une seule. Au contraire, chacun peut et doit conserver son identité, dans le respect de soi et de celle de l'Autre ... C'est même le préalable à la mise en place de la citoyenneté !

Proposition article presse :
------------------------------

**Suite à la rencontre du 11 novembre « *Identités d'hier et d'aujourd'hui ...* », l'association Convergence Pays a organisé le 16 janvier 2009 sa 4<sup>e</sup> conférence sur le thème « ... *Identité de Demain* » avec pour invités LJ Barbaçon et Sarimin Boengkil.**

L'identité est une notion très personnelle, qui reste primordiale dans la construction des individus. Cette dimension intime est une construction spécifique et universelle à la fois. L'individu la ressent, il est le seul à pouvoir la décréter. En cela, elle est différente de la citoyenneté ou de la nationalité, qui se construit et se codifie au niveau de la société. Ainsi, dans la phase de construction que connaît actuellement notre pays, la mise en place d'une citoyenneté, de « Destin Commun », ne passe pas nécessairement par la négation des identités qui seraient fondues en une seule.

Au contraire, chacun peut et doit conserver son altérité, dans le respect de soi et de l'autre. Cette affirmation semble être le préalable de l'identité commune nécessaire à la mise en place de la citoyenneté.

Pour en savoir plus sur cette conférence, les suivantes ou sur l'association, contactez Stéphane Hénocque au 81 63 33.